

PIERRE PATRY

Éruption Irisée

Par Dorota Kozinska

Parcours, Art et Art de vivre, été 2000

Si les tableaux étaient accompagnés d'une trame sonore, les toiles de Pierre Patry crépiteraient à coup sûr. Dans ses œuvres, d'épais pans de couleurs se disputent l'espace, explosant le long de lignes de contact telle la Terre soulevée par une secousse sismique. On entend presque un grondement contenu sous les couches de peinture soudées à la toile dans un geste et une volonté trahissant une énergie imposante. Le déplacement des plaques tectoniques de couleur crée une mosaïque vibrante de formes géométriques qui se fondent en une surface d'une texture si prononcée qu'elle donne l'impression d'un relief.

Pourtant, l'impulsivité qui domine le travail de Pierre Patry laisse malgré tout le champ libre à un ordre réconfortant dans ses explorations fantastiques, où l'énergie est contenue dans le respect des traditions picturales.

Né à Sherbrooke en 1956, Patry témoigne d'une maturité hors du commun qui le place à l'avant-garde de la nouvelle vague des peintres du Québec. Ses toiles abstraites lui ont acquis des auditoires au Canada et à l'étranger, mais les nombreuses expositions que l'artiste a déjà à son actif n'ont en rien refroidi son enthousiasme. Son histoire d'amour avec la peinture a débuté tôt –il s'est intéressé au dessin à l'âge de dix ans-, aboutissant aux toiles impressionnantes qui continuent de susciter l'admiration.

On pourrait diviser en étapes l'attirance presque instinctive que l'on éprouve en regardant ses toiles. Il y a d'abord la couleur ; implacables et déterminées dans leur pureté, les plans palpitants de rouges, ocres, jaunes et verts, qui se meuvent telle une danse à l'intérieur des cadres, poussent, se déplacent explosent sous le regard comme un feu d'artifice.

Alors qu'on en vient à craindre de perdre la tête devant une telle cacophonie visuelle, un ordre vient régler les plans de couleurs, les disposant autour d'une croix ou à l'intérieur d'une grille. Le spectateur est alors transporté dans la seconde étape du déchiffrement des méandres de la créativité de Patry, soit l'appréciation de la composition.

Si spontanées que soient les œuvres de Patry, elles ne plongent jamais dans l'abîme de l'abstraction effrénée, demeurant accessibles même au spectateur non averti sans pour autant perdre quoi que ce soit de l'impulsion créatrice qui guide le pinceau de l'artiste.

Derrière la façon puissante et explosive dont Patry s'attaque à la toile, on découvre de délicieux instants de subtilité, entre autres dans une grande toile intitulée Survol-T. Dominée par une imposante croix rouge, l'œuvre prend le spectateur par surprise en lui présentant le spectacle étonnant par sa douceur



d'une tache oblique bleu pâle qui surgit du côté droit, sa forme offrant un contraste frappant avec les contours géométriques qui l'entourent. À peine avons-nous découvert cette fragile oasis de paix que nous voilà à nouveau envahis et débordés par la puissance de la composition et la pulsion implacable de l'énergie qui sous-entend chaque geste, chaque coup de pinceau.

Toutes les qualités de l'œuvre de Patry –la symétrie, le rythme, l'harmonie, la couleur et la texture- sont réunies dans deux petits tableaux intitulés Familiarité et Doux Matin. Mesurant à peine 10" par 12", ces rectangles à forte texture reflètent une grande densité de mouvement, l'action visuelle contenue dans l'espace restreint conférant aux œuvres une tension inattendue.